

# 5 expos à voir cet été pour se sentir un peu plus léger !

par Jean-Marie Durand  
Publié le 9 juin 2025 à 17h20  
Mis à jour le 9 juin 2025 à 17h20

## *Minimal, minimal*

Dernière exposition sous la Coupole à Aubervilliers, avant un prochain déménagement de Poush, *Minimal, minimal* rassemble 24 artistes autour d'une réflexion sensible et radicale sur "*le dépouillement, la trace et les objets manufacturés chargés d'histoires*". Curatée par Yvannoé Kruger, l'exposition se veut "*une invitation à déplacer son regard vers les formes discrètes et les gestes silencieux qui, eux aussi, témoignent du monde à leur manière*". Ici, tous les gestes artistiques se veulent discrets, simples, jamais grandiloquents. Tous se détachent pour autant de l'héritage moderniste et de l'art minimal émergeant dans les années 1950 aux États-Unis.

L'art minimal, sur lequel reviendra à la rentrée une exposition à la Bourse du Commerce, s'ancre ici au présent, dans la pratique d'artistes engagés dans des gestes bruts, subtils, quasi invisibles dans l'effort déployé dans l'effacement des effets appuyés de signature. Le spectaculaire procède d'un oubli du spectacle, le regard s'ajuste à un effort d'attention à des détails infimes, à l'image des "*liquides incolores*" contenus dans des verres disséminés dans tout l'espace par Laëtitia Badaut Haussmann. À l'image aussi de la collection de cartes à jouer trouvées dans les rues de Paris par Alix Boillot, des tiges d'aluminium sculptées au mur par Frank Perrin, ou d'un tapis de poussière placé sous un projecteur par [Edith Dekyndt](#). L'humilité confine ici souvent au sublime, avec tous ses mystères tenaces, à la mesure de la valise noire laissée au PC sécurité par [Florence Jung](#), dans laquelle des secrets sont bien gardés. Minimal, minimal, mais il fait le maximum de surprises.

Au [Poush](#), 153 avenue Jean Jaurès, Aubervilliers, jusqu'au 19 juillet